

LE SPECTATEUR

Rédigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

Alphonse COUTURE

Horloger et Bi-outier
RUE PRINCIPALE,

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijoux les plus nouvelles.

REPARATIONS Une SPECIALITE à court délai

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Profitez-en!
A COUTURE
NO 98 RUE PRINCIPALE, HULL

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- M. BARRETTE.
- P. H. CHARRON.
- ANT. PARENT.
- O. CHENIER.
- B. CARRIERE.
- D. CHARRON.
- M. J. LAVERDURE.
- A. LABELLE.
- J. MARTEL.
- F. DAoust.
- P. LAROCHE.
- W. ROUDEAU, Wrightville.
- W. McEWEN

Demandez la marque du **CARBE ROUGE.**

MANUFACTURÉ PAR **WM. HOWE,**
BLOC HOWE OTTAWA.

AU MEDICAL HALL

EVITEZ LES RHUMES :-
Plus de 3000 bouteilles du SIRUP DE JOHNSON
POUR LA TOUX
Ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

N. B. - Prescriptions remplies à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien.
Rue Principale

ST. JAMES HOTEL

Vis-à-vis la gare du Grand Trunk et à deux minutes de marche de la gare du C. P. R.

MONTREAL, CANADA.
Cet hôtel a été renouvelé à neuf. Table d'hôte. Les plus récentes améliorations. A la carte et sur le plan européen et américain. Le rendez-vous des touristes et des hommes d'affaires.

Prix modérés.
Theo. LANCTOT, Prop.

STANLY HOTEL

Coin des rues WINDSOR ET OSBORN MONTREAL
Vis-à-vis le carré Dominion et la gare Windsor du C. P. R. Cet hôtel est situé au centre de la ville, pourvu de toutes les améliorations les plus modernes tenu sur le plan européen et américain, le véritable palais des voyageurs. Pension de première classe. Vins et liqueurs de premier choix.

A. BELIVEAU, Prop.

S'IL VOUS VOULEZ UN DENTIER PARFAIT ALLEZ CHEZ

DR C. C. STACKHOUSE
Le célèbre Dentiste d'Ottawa.
Dents extraites sans douleur.
130 rue Sparks.

LA VIE FRANCAISE

(De notre correspondant particulier)

Le dépouillement du dossier de la chambre criminelle continue dans le *Figaro*. Chaque matin ce sont ses aliments nouveaux jetés à la curiosité du public et à la discussion des journalistes : nous allons essayer de résumer succinctement le sens de ces dépositions. — Nous en sommes restés l'autre jour à celle du général Gallijet, de M. Casimir Perrier, de M. Sarsche, anciens Président général à Madagascar, ce dernier, on s'en souvient, avait répété devant la cour des propos tenus par l'archiduc Victor, frère de l'empereur d'Autriche, à l'amiral Duperré, et qui tendaient à innocenter Dreyfus. Un journal de Vienne a démenti officiellement cette conversation ; mais des détails très nets et très catégoriques sur le lieu et la date l'entrevue a eu lieu ont permis à Monsieur Sarsche de maintenir très fermement l'authenticité intégrale de la conversation rapportée. — Après ces témoins à décharge nous avons eu la déposition de nouveaux témoins à charge. C'est d'abord celle du général Gonse, sous-chef d'Etat-major général, dont le rôle apparaît depuis longtemps des plus suspects en toute cette affaire. Il a exposé devant la cour les conjectures destinées à établir, comme l'ont fait ses prédécesseurs, que le bordereau est de Dreyfus et ne peut être que de Dreyfus : il a prononcé un véritable réquisitoire contre ce colonel Picquart qu'il envisageait de ses lettres affectueuses tant qu'il ne s'agissait que de prouver qu'Estherazy était un traître et alors qu'on n'apercevait pas encore une connexion possible entre cette affaire et l'affaire Dreyfus. Par contre il se livrait à l'apologie du faussaire Henry. Enfin il balbutiait d'inhérentes explications sur la dépêche de l'attaché Panzardi que l'on falsifia dans ses bureaux avant de le glisser au dossier secret. Quand le président lui posa nettement la question de la communication des pièces secrètes aux juges de 1894, le général Gonse répondit par le silence comme avant lui le général Méruar l'avait déjà fait et comme après lui le général de Boisdeffre allait le faire.

La déposition du général de Boisdeffre, chef de l'Etat-major général, si lourdement responsable de l'iniquité du procès Dreyfus a été vraiment piteuse. Ce grand chef se déroba à chaque question ; il ne sait rien, il n'était jamais là quand quelque chose de grave se passait dans ses bureaux ; tantôt il soignait son foie aux eaux de Vichy, tantôt il soignait sa réclame au couronnement du czar. On aurait pu s'attendre à un mouvement de franchise et de loyauté naturelle chez un soldat à l'heure critique où la justice faisait enfin son œuvre ; M. de Boisdeffre en a été incapable. Il a discuté comme un plaideur retors les charges écrasantes que la réparation de l'erreur judiciaire soulevait contre lui. Il a édulcoré sa réponse nettes, il a fui sans cesse. A certain endroit même, quand il s'est agi des lettres de l'empereur d'Allemagne il a menti.

Terminons les témoins à charge. Il y a encore le commandant Lauth, l'ami intime et le complice du colonel Henry le photographe du bureau des renseignements, qui a poussé si loin l'amour du cliché, qu'il a fabriqué contre le colonel Picquart les fausses photographies où l'officier français est représenté dans une station de ville-d'eau d'Allemagne en conversation avec le colonel de Sahrarty. Oppens, épreuve qu'on a fait d'ailleurs soigneusement disparaître le jour où, sur la plainte de Picquart, la cour a ouvert une enquête. Le commandant Lauth n'a rien dit qui soit particulièrement à retenir : il n'a fait que confirmer par des affirmations sans plus de preuves, les dépositions du général Boget, du général Gonse, des autres avocats de l'Etat-major, après lui, l'adjudant Gribalin, archiviste du bureau des renseignements, personnage comique dans le drame, est venu expliquer et pourquoi il mettait une fausse barbe et des lunettes bleues pour faire auprès d'Estherazy les compromettantes commissions dont le chargeaient ses chefs.

La défense a fait entendre à notre connaissance un assez grand nombre de témoins. Le général Sébail, le capitaine Moch, le sous-lieutenant de réserve Bruyère, ont tour à tour sapé avec des affirmations formelles l'édifice fragile si péniblement échafaudé par le général Boget et ses amis, quant aux termes techniques du bordereau.

La déposition du commandant Dueros, à un point de vue tout différent, a été plus éclatante encore, cet

ingénieur militaire, chargé de la fabrication des pièces d'artillerie les plus secrètes, est venu déclarer à la cour que Dreyfus avait toujours décliné les propositions qu'il lui avait faites de visiter les ateliers où se préparaient les appareils les plus confidentiels contre Esterhazy également la défense a invoqué de très sérieux témoignages : celui du commandant Luré, camarade d'Estherazy au 74e de ligne, qui a fourni au colonel Picquart les premiers renseignements suspects sur le personnage ; ceux de deux soldats de ce même régiment, dessinateurs professionnels, que le commandant Esterhazy employait à son propre domicile à la reproduction de pièces du fusil à magasin, mais de toutes les dépositions recueillies dont nous ayons aujourd'hui connaissance, et n'en est point de plus significatives que celle de M. Paléologue du ministère des affaires étrangères et de M. Garieux anciens garde des sceaux. M. Paléologue a prouvé qu'une dépêche chiffrée envoyée par l'attaché Panzardi à son gouvernement en 1894 et traduite à notre ministère des affaires étrangères avait été invoquée comme preuve de culpabilité contre Dreyfus et introduite comme document à charge contre ce malheureux alors que rien dans les termes employés ne pouvait permettre une pareille interprétation. La déposition de M. Garieux a été plutôt, à proprement parler, la déposition du comte Cornelli, ambassadeur d'Italie en France. On connaît d'ailleurs, sans que nous ayons besoin d'y insister d'avantage, le sens formel de ces déclarations qui ont été faites officiellement à différentes reprises tant en Allemagne qu'en Italie, alors que rien que la loyauté, et l'esprit de justice n'obligeait les gouvernements à les faire, aussi bien à la commission du budget du Reichstag par M. de Bulor que par le ministre des affaires étrangères ou par le ministre de la guerre au conseil des ministres du cabinet Hatien. Il y aurait à parler encore, pour être complet, de la déposition d'un policier employé par le bureau des renseignements à rechercher après la condamnation les preuves de culpabilité contre le déporté de l'île du Diable. Cet étrange témoin apporte contre Dreyfus des charges extraordinaires et que l'on sait se produire pour la première fois : Dreyfus, d'après lui, aurait été l'ami, cinq années durant, d'une sorte d'espionne, du nom de Bodson, et on lui aurait dit que l'officier français aurait été chez cette femme assez vertement secoué par un commandant allemand qui lui aurait reproché des exigences excessives pour les documents peu intéressants qu'il lui aurait remis. Ce n'est pas tout encore ! l'agent Guénéé affirmait que Dreyfus était un familier de tous les tripots de Paris et qu'il avait dans chacun d'eux gaspillé le prix de ses trahisons. Quand le Président de la chambre criminelle a pris ce témoin d'indiquer un ou plusieurs noms de personnes auprès desquelles on pourrait contrôler l'exactitude de ces graves accusations, l'agent a déclaré que ce n'étaient là que des racontars et que le secret professionnel d'ailleurs l'empêcherait de citer aucun des gens de qui il les tenait, mis au pied du mur sur la question du jeu, il a fini cependant par dire que le sommelier du Batting-Club, un sieur Joseph, avait fait une 'réponse évasive' à la question qu'il lui avait posée à ce propos.

Enfin nous avons eu avec les dépositions des concierges de Mlle Pavs, chez qui vivait Esterhazy, de savoureuses anecdotes, qui éclairent d'un jour particulier le dessous de ce bizarre roman. Depuis deux jours le *Figaro* a commencé à publier la très longue déposition du colonel Picquart. Il ne peut pas s'attendre sans doute à y trouver des preuves formelles soit de l'innocence de Dreyfus, soit de la culpabilité d'Estherazy. On sait à peu près depuis plus de vingt mois que l'affaire Dreyfus est étudiée dans tous ses coins et racoins, et que qu'il peut y avoir de saillant dans la démonstration entreprise par l'officier qui s'est sacrifié à ce qu'il considérait comme un irréductible devoir mais, du moins nous aurons par ce récit détaillé et circonstancié de tous les événements auxquels il fut mêlé, par cet exposé de toutes les révélations qu'il a surprises, une sorte de fil conducteur logiquement déroulé qui nous conduira sans doute sûrement à travers le dédale où tant de gens se perdent encore. C'est à lui qu'il appartient de faire la lumière dans cette obscurité : le peu que nous connaissons déjà de ces dépositions nous permet de croire qu'il la complète et la fera éclatante.

HONNORAT & DESACHY

29, rue LePelletier.

UNE CURE N'ATTEND PAS L'AUTRE

Telle est la succession rapide des guérisons merveilleuses opérées par les

" PILULES CARDINALES "

Du Dr ED MORIN

Monsieur F. GINGRAS de Québec, souffrit, durant des années, de Scrofule-Pauvreté du Sang, eczéma, Maladie de la peau, irrptions sur tout le corps, etc, etc., sans pouvoir trouver jamais aucun remède qui put le guérir. M. GINGRAS menait une vie des plus misérables, ayant toujours quelques maux à souffrir.

Comme bien on pense, ce monsieur avait consulté plusieurs médecins et fait usage d'un grand nombre de remèdes, il voyait souvent l'annonce des célèbres "PILULES CARDINALES" du DR ED MORIN, tant dans les journaux français et anglais du DOMINION et des ETATS UNIS. L'idée lui était venue parfois de les essayer, mais la volonté avait sans cesse refusé. Alléguant l'insuccès complet, des nombreux médicaments déjà employés, cependant, à la suite d'une grave complication surve-

nue dans son malheureux état de santé M. GINGRAS dut essayer ce remède tant vanté.

Quelques jours d'usage suffirent pour le convaincre de la supériorité incontestable des PILULES CARDINALES. Il en continua l'emploi encore plusieurs semaines. Sous l'heureuse influence de cet excellent remède, M. GINGRAS se voyait revenir à la santé, et finalement fut guéri, s'étant toujours bien porté depuis cette époque.

M. F. GINGRAS est demeuré reconnaissant envers un remède qui l'a sauvé.

Les femmes pâles, faibles, anémiques ; les jeunes filles énerées, travaillant dans les ateliers ou les manufactures, trouveront dans l'emploi des PILULES "CARDINALES", le remède à leurs maux. Qu'elles en fassent l'essai.

SE VENDENT PARTOUT

CONTRE LES USURIERS

Le projet de loi de l'honorable sénateur Dandurand contre l'usure est généralement approuvé, et certes il le mérite bien, car l'application de cette mesure portera un remède sérieux et efficace à un abus qui est dégénéré en une horrible plaie dans notre pays, surtout dans les villes.

Les victimes des "shavers" sont légion. Ces misérables exploitent tout exercé jusqu'aujourd'hui leur odieux métier en toute liberté, semant la ruine et la misère dans bien des foyers, et comptant que l'impunité leur était assurée par l'absence dans notre code civil d'une loi répressive contre l'usure. Ils ont saigné à blanc les malheureux ou imprudents qui sont allés se jeter dans leurs filets, leur prêtant à 100 et même 150 pour cent et se faisant rembourser au centuple capital et intérêt.

L'honorable juge Charland a rendu à Montréal un jugement par lequel il a été obligé d'accorder des intérêts de 130 pour cent par année sur un billet de \$120. L'honorable juge a saisi cette occasion pour dire ce qu'il pensait de la loi qui l'obligeait à rendre un jugement de cette sorte et du bill Dandurand destiné à modifier cette loi.

"Je regrette souverainement, a dit l'honorable juge, de ne pas être capable de déclarer que ce sont des conventions entachées d'immoralité. Il est pénible d'avoir à constater que l'usure a ses coutées franches dans notre pays et que le mal qu'elle fait est incalculable. Les motifs pour adopter une loi de répression contre l'usure sont nombreux mais il n'appartient pas à un juge de les énumérer, c'est affaire aux législateurs.

J'approuve de tout cœur le projet de loi présenté par l'honorable sénateur Dandurand et j'espère qu'il deviendra loi. L'usure est un commerce disgracieux pour ceux qui le font et une source de ruines et de misères pour ceux qui en sont les victimes. On me permettra de dire que j'approuve une loi destinée à tuer ce triste métier qui est disgracieux pour ceux qui le font et qui ne sème que des misères. Quel est celui de ces impitoyables gens qui consentirait à mettre sur la porte le mot "Usurier" en regard de son nom ?

Puis en réponse à une observation de M. l'avocat J. N. Greenshields, l'honorable juge ajoute : "Je n'ai qu'une consolation en regard de ce jugement, c'est que la femme échappe et que le mari est insolvable. Les usuriers sont les misérables requins, des voleurs gantés ayant comme à pommeau d'or à la main. Je regrette que le projet de loi actuellement devant les chambres n'aille pas plus loin. Le commerce de l'usurier est immoral et anti-social."

Le projet de loi de M. le sénateur Dandurand aura au moins pour effet de diminuer considérablement ce commerce immoral et anti-social, s'il ne le fait pas cesser complètement. Il constitue un pas important vers une réforme qui s'imposait depuis longtemps. Et si avec le bill actuel les usuriers trouvent encore moyen d'échapper à la nouvelle loi et de continuer leur métier, il sera ensuite facile, avec quelques modifica-

tions, de réduire les "shavers" à l'impuissance.

Ce bill est tout dans l'intérêt public. Nous l'approuvons de toutes nos forces et nous en félicitons cordialement son auteur, l'honorable sénateur Dandurand.

L'usure se fait aussi à Québec sur une grande échelle. Espérons que l'on réussira à mettre fin à ce commerce illégitime et honteux.

AU LAC ST-JEAN

Cette région de Lac St-Jean est maintenant connue comme celle qui offre le plus d'avantages pour la production de la pulpe. Les vallées de toutes les rivières sont abondamment boisées d'essences résineuses, rées, ressource précieuse de magnifiques poutres hydrauliques ne demandant qu'à développer des milliers de chevaux-vapeur. On dit qu'il y a place pour une dizaine de fabriques de pulpe.

Une puissante compagnie vient de se former à Montréal dans le but d'exploiter ces richesses. "The British American Pulp and Paper Co", demande l'incorporation en vue d'établir plusieurs fabriques de pulpe, de construire des bateaux à vapeur, de faire le commerce général du bois et de construire un chemin de fer qui reliera les chutes de la Péribonka, la Mistassini et de la Chamouchouan à la Baie des Ha! Ha! sur la rivière Saguenay. Le lieu principal de la compagnie sera Montréal et le capital sera de trois millions de piastres.

Ce qui est de nature à donner confiance en cette entreprise, c'est que les fondateurs de la compagnie sont des hommes d'affaires bien connus. Ce sont M. M. R. Préfontaine, maire de Montréal, M. Bickerdike, A. Thibaut, sénateur, M. G. Penny, M. Duncan, A. McCaskill.

M. J. C. Langelier, du département des Travaux de la Couronne, dit dans un rapport qu'il vient de faire.

"Que serait en effet pour notre région l'établissement des grandes industries du pulpe? Qu'un syndicat puissant se forme, achète des limites de pulpe au Lac St-Jean, établisse des moulins de pulpe mécaniques sur la Mistassini, la Péribonka, la Ouatchouan, la Ashuapouchouan, la Grande Décharge et un moulin de pulpe chimique de la Baie des Ha! Ha! Qu'il relie tous ces moulins par un chemin de fer électrique aboutissant au moulin de pulpe chimique de la Grande-Baie, et toute notre région prendra une importance sans égale dans toute la province de Québec."

C'est précisément ce que semble avoir en vue le nouveau syndicat.

Une visite.

Le BAUME RHUMAL seul guérira votre bronchite. 50

AGENTS WANTED-FOR "THE LIFE AND Achievements of Admiral Dewey," the world's greatest naval hero. By Munat Halsey, the lifelong friend and admirer of the nation's idol. Biggest and best book over 500 pages, 8 1/2 inches; nearly 100 pages Halftone Illustrations. Only \$1.50. Enormous demand. Big commissions. Quicks free. Chance of a Lifetime. Write quick. The Dominion Company, 3rd Floor Caxton Bldg., Chicago.

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

Vente spéciale Bryson
—DE—
Graham
médicines préparées
VOYEZ LE CATALOGUE et Cie.

Grande vente de meubles extraordinaire

Chaque dame a un goût tout spécial pour les meubles de fantaisie et chacune veut rivaliser avec sa voisine.

SETS DE SALON

En chêne solide, élégant avec bourage très fort et recouvert en jolie brocade pour..... \$15.00
en tapestry..... 17.00
en plushe..... 35.00
en soie brocade 30.00
en Rug de l'Est 54.00
et en broche avec la plus jolie brocade française.

Sideboards pour \$4.25 \$5.00 et \$6.00.

Tables d'extension \$3.25 à \$7.50.

Chaises de salle à dîner avec dos haut 55 Cts.

Chaises de cuisine 25 Cts.

Porte musique, Tables de salon de fantaisie

Sets de chambre à coucher \$7. \$10. \$13. \$14.75.

&c. &c. &c.

Bryson Graham & Cie.

Essayez notre "THÉ JAPON"
10 lbs pour \$2.30

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 N. W. Washington, D. C.

AVIS

Toutes personnes endettées pour abonnement envers le SPECTATEUR et autres, pour impressions et annonces, sont priées de solder leurs comptes avec M. N. PAGÉ, l'éditeur, afin de l'aider à faire face aux obligations qu'il a à rencontrer d'ici à quelques jours.

LES CHARS LE DIMANCHE

LE BILL ADOPTE AUX COMMUNES

Texte complet de la loi à cet effet

La chambre des Communes a adopté, lundi soir, le bill concernant la compagnie du chemin de fer électrique d'Ottawa tel qu'amendé par le sous-comité du comité des chemins de fer. Ce bill a deux objets : donner à la compagnie le droit de prolonger son chemin actuel dans les municipalités de Hintonburgh et Nepean, jusqu'à près de Bell's Corners, et donner pouvoir à la compagnie de faire circuler ses chars le dimanche.

Voici le texte complet du bill tel que modifié :

Considérant que la compagnie du chemin de fer électrique d'Ottawa a demandé, par sa requête, qu'il soit statué ainsi qu'il est ci-dessous énoncé, et qu'il est à propos d'accéder à cette demande : A ces causes, Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement du Sénat et de la chambre des Communes du Canada, déclare et décrète ce qui suit :

1. La compagnie du chemin de fer électrique d'Ottawa, ci-après appelée "la compagnie", pourra, comme prolongement de son chemin de fer actuel, construire, et exploiter au moyen de l'électricité ou autre force motrice, à l'exception de la vapeur, un chemin de fer à double ou simple voie en fer ou en acier, avec les voies de garage et d'évitement, les aiguilles de raccordement et de changement de voie, pour le passage des chars, voitures et autres véhicules qui y seront adaptés, à partir de quelque point sur son chemin de fer actuel dans les municipalités de Hintonburgh ou de Nepean, dans le comté de Carleton, jusqu'à quelque point de ou près de Bell's Corners, dans le township de Nepean.

2. Le dit prolongement sera commencé dans les dix-huit mois et terminé dans les trois ans de la sanction du présent acte, sans quoi les pouvoirs accordés au sujet de cette construction seront périmés, nuls et de nul effet à l'égard de toute partie de ce prolongement qui restera alors inachevé.

3. Les articles 90 à 172, inclusivement, de l'Acte des chemins de fer, et ceux des autres articles du dit acte qui seront applicables, s'appliqueront à la compagnie au sujet du dit prolongement.

4. Rien dans le présent acte n'amoindrira ou n'affectera le droit que possède aujourd'hui la Compagnie du chemin de fer à passer de la cité d'Ottawa, de construire, entretenir et exploiter son chemin de fer sur les rues ou grandes routes, dans les municipalités en dehors de la cité d'Ottawa, sur lesquelles elle pourra être autorisée de passer par les corporations des dites municipalités respectivement, mais ce droit est par le présent ratifié.

5. Nonobstant tout ce que contient l'article 6 du chapitre 53 des statuts de 1892, il est par le présent déclaré et statué que les mots suivants, dans l'article 2 du chapitre 45 des statuts d'Ontario de 1898 : "aucun char d'aucune espèce ne marchera entre minuit le samedi et minuit le dimanche", ne sont pas applicables à la compagnie du chemin de fer électrique d'Ottawa.

AU PARC VICTORIA, OTTAWA

OUVERTURE LE 5 JUIN

L'inauguration du parc Victoria à Ottawa aura lieu lundi prochain le 5 juin sous l'habile direction de M. Eugène Redding, de New-York avec une série de représentations qui promet de surpasser tout ce qui s'est vu à Ottawa.

On y jouera du drame, de la comédie, du comique et de l'opéra. Un choix judicieux sera fait des compagnies qui viendront donner des représentations au parc, la décence et la moralité seront strictement observées.

Lundi, mardi et mercredi soir, la célèbre opéra "Said Pasha", jeudi, vendredi et samedi après-midi et soir "La Grande Duchesse" par la fameuse compagnie Robinson engagée à grand frais. Nous invitons le public amateur de belle musique et de beau chant d'assister en grand nombre à ses représentations. Prix populaires : 10cets 20cets et 30cets. Matinées, 10cets et 20cets.

LA "MINERVE"

A plié son dernier numéro samedi

Montréal, 27.—Avec le présent numéro la Minerve cesse sa publication.

Secondés par un groupe de conservateurs éprouvés nous avons fait ce qu'il était humainement possible de faire pour relever la Minerve et maintenir dans son rôle essentiellement patriotique ce vieil organe de ce qui fut le grand parti libéral-conservateur du Canada français.

L'hon. M. Berthiaume pour favoriser ces vues, a mis à notre disposition tous les efforts de son expérience et a consenti à publier, depuis le premier avril, le journal dans des conditions exceptionnellement avantageuses.

Il avait raison d'espérer que tous les éléments du parti profiteraient de cette occasion pour affermir le journal dont on a besoin si l'on veut songer sérieusement à la revanche. Rien n'a été fait dans ce sens et il nous a prévenu qu'il ne pouvait s'imposer de plus grands sacrifices du moment qu'il n'y a pas adhésion complète de tout le parti.

La Minerve disparaît donc et elle retourne à son propriétaire qui nous l'avait affermée avec les droits nécessaires pour en faire l'organe de tout le parti, le clairon du ralliement général et la cheville ouvrière de la réorganisation, dans le district de Montréal. Nous n'y avons pas réussi.

G. A. NANTEL.

UNE ORDINATION

Mgr. Duhamel confère les ordres sacrés à trente-sept séminaristes et frères Oblats

Une cérémonie très imposante a eu lieu samedi matin à la Basilique. Sa Grandeur Monseigneur Duhamel a conféré les ordres à plusieurs séminaristes et frères Oblats. Un nombreux clergé assistait parmi lequel le R. P. Lecuyer qui était venu représenter le collège de Rigaud. Ont été élevés à la prêtrise : M. Gagnon et J. Brownrigg, du diocèse d'Ottawa et les Pères P. Flynn, B. MacKenna, A. Baron et A. Tébert, oblates de Marie Immaculée.

Diacres.—Les frères Roy, Horeau, Sylvestre, O'Neil et Allard, Oblats de Marie Immaculée.

Sous diacres.—MM. Arthur Barrette, diocèse d'Ottawa, M. Rousseau, du diocèse de St Boniface ; Frères Justin de Montagnac, Adolphe de Talbengue, capucins ; Frères A. Barrette, E. Lacombe et J. Fallon, Oblats de Marie Immaculée.

Minors, MM. G. Fitzgerald G. Prud'homme, A. Bazinet, J. Desjardins et O. Lavergne, du diocèse d'Ottawa ; M. MacKinnon, diocèse de New Westminster ; Frères A. Madden, A. Hannon, S. Blanchin, O. Robillard, J. Priour, A. Gratton, C. Souby, E. McQuail, T. Blanchard, Oblats de Marie Immaculée.

Tonsurés.—MM. J. Harkin, W. Chatelain, J. Ethier, et C. Paré, du diocèse d'Ottawa.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne réussissent pas

JOLIS MARIAGES

Un joli mariage a été célébré lundi matin à l'église St-Jean-Baptiste. M. Henri Christian, fils aîné de M. C. A. Christian, de la rue Wellington, conduisait à l'autel Mlle Augustine Cloutier de l'Avenue Lorne. M. Aguilu Cloutier frère de la mariée, lui servait de père, et le marié était accompagné de son père. Le Révérend Père Etienne officiait. Après avoir pris un somptueux déjeuner chez les parents de la mariée le heureux couple est parti par le train de l'après-midi pour Montréal d'où il se rendront à Joliette où M. Christian a un contrat sur la ligne du chemin de fer Great Northern. Les mariés ont reçu plusieurs beaux présents. Les membres de la congrégation des Enfants de Marie à laquelle la mariée appartenait, ont rendu de la belle musique durant la cérémonie.

Samedi prochain M. Eugène Verret, employé civil épousera Mlle Rosette Leblanc, fille de feu Etienne Leblanc.

M. Panet, fils de feu le colonel Panet, épousera sous peu Mlle Muriel Macdonald.

L'action du "BROMA"

Sur le sang et les nerfs est toujours merveilleuse. Faites en l'esai immédiatement. Aucune préparation de ce genre ne peut être comparée à ce médicament sans rival. Se vend partout.

NOTES DIVERSES

—L'association de l'Exposition Centrale demande des soumissions pour la construction des nouveaux édifices au terrain. On veut une salle d'horticulture, une salle pour les arts, et une addition à l'estrade. Les études sont presque complétées. Les travaux sur l'édifice principal seront terminés dans un mois.

—Lundi matin a eu lieu à Aylmer la première communion des enfants. Quatre-vingt-quatre jeunes filles et jeunes garçons se sont approchés de la Sainte Table. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Gosselin de Québec et le Rév. M. Labelle présidait à la cérémonie. Le chœur de chant a fait les frais du chant et de la musique. Mgr Duhamel administrera le sacrement de confirmation dans cette paroisse le 1er juillet.

—M. C. W. Spencer, surintendant général de la compagnie du Pacifique, était à Ottawa ces jours-ci. Il a dit combien il s'étonnait du retard apporté à l'inauguration du système des chars du dimanche. Selon lui, c'est une perte considérable que fait la ville, car bien des personnes qui aimeraient à venir passer la journée du dimanche à Ottawa, n'y viennent pas ou se dirigent vers une ville plus dans le train, comme Montréal ou Toronto.

—L'annonce fait connaître au public la marchandise en magasin, démontre la valeur de cette marchandise et les avantages qu'il y a pour le public de se la procurer. L'acheteur ainsi intéressé va voir la marchandise annoncée, et le magasin, de désert qu'il était, s'emplit d'une clientèle désirable. De ce moment, le représentant au comptoir, devient le maître de la vente, s'il connaît réellement son métier. Voilà comment agit l'annonce dans la fertilisation du commerce.

—La publicité et la réclame par l'annonce est le grand élément de succès dans les affaires. Vous êtes fabricant ou commerçant vous fabriquez et vous vendez de bons et beaux articles à des prix avantageux ? Vous êtes courtier ou représentant de maison sérieuse ? Comment voulez-vous que le public le sache, si vous ne lui dites pas ? Et quel moyen plus sûr de le lui dire que de le répéter fréquemment dans le journal lu par tous ? Contester l'efficacité de la réclame, ce serait nier la lumière en plein jour. Jamais le commerce et l'industrie, les arts eux-mêmes n'ont fait, autant qu'aujourd'hui, appel à la voix retentissante de la publicité : C'est à elle que les plus importantes maisons doivent leur clientèle. Combien n'est-il pas de commerçants dont la maison serait restée inconnue s'ils n'avaient eu recours à la réclame ? Cela est si vrai, que le premiersoin de celui qui s'établit, c'est de faire appel à la publicité pour annoncer l'ouverture de ses magasins, détailler la qualité et l'importance des produits offerts en vente. La clientèle fait il s'agit de la conserver, de l'augmenter autant que possible. C'est encore à l'annonce que les commerçants intelligents ont recours.

CANAL de la BAIE GEORGIENNE

M. McLeod Stewart, promoteur du canal de la baie Georgienne est de retour à Ottawa, après un séjour de deux mois en Angleterre. Divers notables de la ville, avec le maire Payment parmi eux, s'étaient portés à l'arrivée du train amenant M. McLeod Stewart. Le résultat du voyage de M. Stewart en Angleterre a été la formation d'une compagnie qui a déjà souscrit de deux millions. Tout fait donc présager que les travaux vont commencer au mois d'août prochain et seront terminés le 1er juillet 1902.

20,000 ouvriers vont être employés dans ce travail gigantesque, et on prendra soin de n'employer que des ouvriers et des contracteurs Canadiens.

La compagnie financière comprend sir Edward Thornton, Francis Durant, le grand courtier en soies, sir Henri Fowler, ancien secrétaire d'état sous Gladstone, R. W. Perks, député ; Robert McKeever, député de Liverpool et un des principaux actionnaires de la ligne Cunard ; et E. L. Jones de la ligne Dempster.

Les ingénieurs comprenant M. Kenneth MacKenzie fils de sir J. Dixon MacKenzie, baronnet, vont venir de suite pour faire les tracés de la route. Toutes les machineries nécessaires seront achetées en Canada, et il est inutile de dire que le commerce va immédiatement profiter de ces dépenses énormes.

M. Stewart va demander audience à sir Wilfrid Laurier aussitôt que possible.

AGENTS WANTED FOR THE LIFE AND Achievements of Admiral Dewey, the world's greatest naval hero. By Stuart Hainstead, the life-long friend and admirer of the nation's hero. Biggest and best book; over 500 pages, 8 1/2 inches; nearly 100 pages halftone illustrations. Only \$1.50. Scarcely demanded. Big commissions. Only free. Chance of a lifetime. Write quick. The Dominion Company, 3rd Floor Caxton Bldg., Chicago.

AU POLE NORD

A la demande de plusieurs personnes nous publions de nouveau la conférence du capitaine Bernier devant la Société Royale le 26 courant.

La conférence que M. le capitaine Bernier a donnée, hier après-midi, devant la Société Royale, a été scientifique, instructive et amusante tout à la fois. M. Bernier a prouvé à son auditoire que s'il était marin d'expérience, il était aussi homme de science et avait toutes les connaissances et qualités nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise d'aller au Pôle Nord. Lorsque l'on parle d'aller au Nord plusieurs semblent croire que le seul bien qui en résultera sera la gloire pour un pays de pouvoir dire qu'il y est arrivé le premier et avoir planté son pavillon. Mais il y a beaucoup plus que cela. La découverte du Pôle, faite non pas comme simple voyage de plaisir ou de vaine gloire, aura des effets immenses pour la science, et sera profitable au pays qui le premier s'emparera des terres que l'on sait exister dans le bassin polaire. Ce qui montre l'importance que l'on doit attacher à cette question, sont les efforts des divers pays à la résoudre, et l'argent qu'ils ont voté pour cela.

L'Angleterre a dépensé des sommes considérables pour atteindre le Pôle. Quarante expéditions au moins sont parties des îles Britanniques à la conquête du Pôle. Pour l'une d'elles, la plus considérable, celle de Sir George Nares, le gouvernement anglais a payé la somme de \$750,000. Le gouvernement des Etats-Unis a voté \$200,000 pour l'expédition du capitaine Hall, et \$250,000 pour celle de Greely. L'expédition Peary, qui était une expédition payée par des particuliers, a coûté \$150,000. L'expédition Nansen a coûté \$120,000 dont le gouvernement de la Norvège a payé la moitié. Beaucoup d'argent dépensé pour rien diront quelques uns. Pas du tout répondrons nous. Plusieurs de ces expéditions, si elles n'ont pas réussi à atteindre le Pôle, sont allées très près, et ont rapporté sur les courants, l'état des glaces et les conditions générales de la température des renseignements dont les explorateurs à venir profiteront, et dont veut profiter le capitaine Bernier. Ainsi l'expérience a prouvé qu'un petit navire a plus de chances de résister aux glaces et de faire avec succès l'expédition qu'un gros. L'expérience a aussi prouvé qu'un nombreux personnel n'était pas nécessaire. Sir George Nares avait deux navires et 165 hommes. Nansen avait un bâtiment de 400 tonnes et treize hommes, tandis que le capitaine Bernier aura un bâtiment de 200 tonnes seulement et huit hommes. En tout et pour tout l'expédition, qui devra durer trois ans, coûtera environ \$60,000. Mais le gouvernement ne sera pas appelé à donner tout cette somme. Le capitaine est si confiant dans le succès qu'il a déjà dépensé une dizaine de milliers de son propre argent dans les préparatifs de l'expédition.

M. Keefer, président de la Société Royale, le Rév. M. Clarke, vice-président, et M. le Dr Bell, du Musée Géologique, ont hier, à l'issue de la conférence, offert les remerciements de l'assemblée au capitaine et l'ont félicité de ses explications si claires données à l'aide de la carte et de vues à la lanterne magique. Tous ont exprimé l'espoir que le gouvernement viendrait en aide au capitaine Bernier dans l'intérêt du Canada et dans l'intérêt de la science. Tous les auditeurs de M. Bernier étaient, hier, aussi convaincus que lui de la facilité relative de l'expédition qu'il voulait entreprendre. Si le navire de Nansen a pu passer à 300 milles du Pôle, entraîné par les glaces, pourquoi celui du capitaine Bernier, ne pourrait-il pas passer à 100 milles, si le point de départ est mieux choisi.

Et si Nansen a pu faire 130 milles à pied sur la glace dans la direction du Pôle après avoir quitté son navire, il sera bien plus facile au capitaine Bernier qui aura des appareils de campement plus améliorés, à faire cent milles seulement. L'itinéraire du capitaine Bernier est tracé comme suit : Départ de Vancouver au mois de Mai l'année prochaine. Entrée dans le bassin polaire par le détroit de Behring; pendant le voyage étude scientifique des côtes de la Sibérie, sondages, relevés des courants etc.; arrivée vers le mois de septembre à l'île Sannikoff qui a été vue par Nansen; exploration de cette île et d'une autre qui a été vue plus au sud par l'équipage de la Jeannette. Cette exploration prendra un mois environ. Atteindre l'île Bennett au mois d'octobre, et en se tenant à l'ouest de cette île guetter la grande ouverture des glaces vers le Pôle que Nansen a vue mais dont il n'a pu profiter. Atteindre le Pôle par cette mer, ou si les glaces couvrent la mer se laisser entraîner par elles comme l'a fait Nansen, et atteindre le Pôle à pied. Enfin sortie du bassin polaire par le courant connu entre les îles du Spitzberg et le Greenland.

Le capitaine Bernier aura comme compagnons d'expéditions des hommes

de science et des hommes qui ont fait leurs preuves comme marins et trappeurs : Le lieutenant Luc Pelletier, de l'Islet, M. Real Huot, de Québec, M. Lockwood, professeur des sciences à l'université du Missouri, le lieutenant Keslingbury, de Rochester, Maine, M. Morden un trappeur du Nord Ouest. Toutes ces personnes ont étudié le projet du capitaine Bernier, et ont demandé comme faveur de faire partie de l'expédition.

Espérons que le gouvernement se rendra aux vœux de la Société Royale, des hommes de science, et des marins du pays, et fournira au capitaine Bernier, les moyens de mettre son projet à exécution.

Prière de reproduire.

L'USURE

Si les usures étaient permises, dit l'abbé Jules Morel elles finiraient par s'emparer de tous les capitaux, parce qu'elle sont les plus commodes et les plus lucratives de toutes les transactions, et qu'avec elles, il suffit de savoir attendre pour s'enrichir certainement. N'est-ce pas ce qu'on voit aujourd'hui que tous les capitaux sont ramassés dans les grands réservoirs de la banque ? N'est-il pas vrai que l'aristocratie créée par les usures, domine aujourd'hui et tient sous son joug toutes les industries, tout le commerce, tous les arts ? N'est-il pas vrai qu'elle dédaigne l'agriculture, qui lui rapporte moins que toutes les industries brillantes qu'elle peut commanditer sans perdre, et qu'elle néglige le fond des besoins humains pour les frivolités du luxe, le vin et le froment des ancêtres pour les articles de nouveautés ? N'est-il pas vrai que les populations agricoles disparaissent chaque jour et désertent le campagne pour s'enlourdir dans les villes industrielles, et que jamais le superflu, le colifichet n'a été si bon marché, tant les que le nécessaire monte à un prix inabordable ? N'est-il pas vrai que, si l'on ne craignait les émeutes, l'agriculture serait encore délaissée; que la grande culture, qui cesse de plus en plus, serait remplacée par une légion de petits cultivateurs, courbés impuissants sur la glèbe, et qu'il en résulterait une diète si grande que les pauvres mourraient de faim ? Sans doute, ils ne meurent pas de faim tout à fait encore, mais jamais le paupérisme n'a été plus grand que depuis que le commerce des usures est à la tête du monde financier, jamais le salaire n'a été plus réduit et plus insuffisant à la nourriture du peuple travailleur, jamais le travail n'a été plus oppressif de sa conscience, de sa famille, de sa joie intime ; et, enfin, il est né de cette antagonisme un autre monstre qui menace d'engloutir ce que les usures ont englué elles-mêmes, le gouffre des usures appelant le gouffre du socialisme : *abyssus abyssum invocavit.*

Mariage de M. René Dupont avec Mlle Marie Jones

Lundi matin a eu lieu à la chapelle du Bon Pasteur le mariage de M. René Dupont, agent de colonisation du chemin de fer du Lac St-Jean, avec Mlle Marie Jones, fille de M. L. Z. Jones ex-député de Gaspé.

La cérémonie a eu lieu à la chapelle du Bon Pasteur. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Thivierge, cousin de la mariée. Un grand nombre d'amis des nouveaux époux y assistaient.

Deux charmants jeunes garçons, MM. Paul Jones et Joseph Dupont, frères des mariés ont servi la messe du mariage.

Les témoins étaient MM. L. Z. Jones et M. L. E. Carufel, secrétaire de la société de colonisation de Montréal.

Ont signé au registre de l'état civil, M. et Mme L. Z. Jones, MM. Zéphirin, Jules, Emile et Paul Jones, Mme et Mlle Dupont, M. et Mme Charles Smith, M. Carufel, M. J. Chambers, M. J. G. Scott, M. Alex Hardy, M. Frs. Parent, Mlle Mrguerite Parent.

Après la cérémonie, il y eut réception au parloir de l'institution. Puis déjeuner chez M. L. Z. Jones, auquel assistaient M. et Mme L. Z. Jones et leur famille, Mde René Dupont, Mlle Dupont et les MM. Dupont, M. l'abbé Thivierge a porté la santé des mariés en termes très heureux.

Le nouveau couple est parti pour un voyage à Montréal, Boston et l'ouest. Ils ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Le Soleil.

CONCERT EN PLEINE AIR

Jusqu'à nouvel ordre la fanfare du 43ème bataillon donnera trois concerts par semaine au parc Rockliffe, les mardis, jeudis et samedis à 8 hrs. p. m. Les chars électriques quittent le terminus à Hull à tous les cinq minutes.

Soyons confiants.

La consommation est combattue avec succès par l'emploi du BAUME RHUMAL.

SANG APPAUVRI

Un état qui cause souvent de grandes souffrances

Mme Henry Gifford, de Kentville, prouve quelle est la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans ce cas.

De "l'Acadien," Wolfville, N. E.

Le cas de Mme HENRY GIFFORD qui a été guérie d'une maladie très souffrante par les Pilules Roses du Dr Williams, est un exemple frappant de la rapidité avec laquelle opère ce médicament remarquable. Un représentant de l'"Acadien", alla voir l'autre jour Mme GIFFORD pour recueillir des renseignements sur sa guérison. Mme GIFFORD, une personne très intelligente, a une haute opinion des Pilules Roses du Dr Williams. En apprenant l'objet de la visite de notre représentant, elle exprima sa satisfaction d'avoir l'occasion de faire connaître au public sa cure remarquable.

"J'en ai parlé à toutes mes connaissances," dit elle, "mais je considérais comme un devoir de communiquer mon cas au public par la voie des journaux. Il y a trois ans, au printemps, ma constitution était fortement ébranlée. Avec cela je contractai un gros rhume, et une tonsille (amigdale) de forte dimension me fit extrêmement souffrir. Pendant neuf mois je ne pouvais pas même tourner la tête et j'étais complètement à bout de forces. Je consultai plusieurs médecins, mais leurs ordonnances n'eurent aucun effet. On finit par à enlever la tumeur tonsillaire, mais à cause de la pauvreté du sang, l'opération, au lieu de guérir l'amigdale, causa une plaie suppurante qui mit le comble à mes misères et me jeta dans un découragement complet. Heureusement pour moi, on me conseilla les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris quelques boîtes, l'enflure disparut, et avec la santé revint la bonne humeur." Depuis ce temps, Mme GIFFORD a une confiance sans bornes dans les Pilules Roses du Dr Williams, et elle s'en est servie avec le même succès pour elle-même et pour ses enfants dans d'autres maladies.

Les Pilules Roses du Dr Williams font du sang nouveau, fortifient les nerfs et chassent la maladie. Dans des centaines de cas, elles ont opéré des cures après l'insuccès des autres remèdes, ce qui prouve qu'elles sont de des merveilles de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses se vendent seulement en boîtes portant au long la marque de commerce : "DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE." Protégez-vous contre l'imposture en refusant toute boîte de Pilules qui ne portent pas la marque de commerce enregistrée.

En cas de doute, adressez-vous directement à la Compagnie des Remèdes WILLIAMS, BROCKVILLE, ONT., qui vous les enverra franco de port, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

L'IDEE DE MGR LABELLE

Un prêtre qui a bien connu feu Mgr Labelle nous écrit pour s'élever avec indignation contre le *Trifluvien* qui attribue au grand colonisateur ce propos incroyable : "Si j'avais à recommencer ma course, au lieu de coloniser dans les Laurentides, je m'en irais mon loyer sur les prairies de l'Ouest."

Notre correspondant nous dit : "Mgr Labelle a dit à Mgr Taché en ma présence : "Monseigneur, la vraie politique à laquelle nous devons tenir, c'est de peupler la province de Québec. Vous nous demandez de vous aider là-bas. Nous vous tendrons la main par dessus les lacs." "J'ai eu de fréquents rapports avec Mgr Labelle, continu notre correspondant, et jamais je ne lui ai entendu émettre une opinion comme celle qu'on lui prête."

Le *Trifluvien* va-t-il se décider à nous donner la preuve de son assertion invraisemblable ?

Le Rhume de Cerveau ou Catarrhe

à été longtemps un problème dont on ne pouvait résoudre. La science en a cependant trouvé la solution dans l'Anti-Coryza du Dr Ed Morin.



AVIS

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'OTTAWA

UNE SESSION

De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction Criminelle dans la dite province, sera tenue au Palais de Justice à Hull, dans le dit district d'Ottawa.

Mardi, le 6 Juin 1899.

A DIX heures de l'avant midi. En conséquence, nous donnons avis à tous Magistrats, Juges de Paix, Coroners, Constables, Huissiers et autres ministres de la Justice dans le dit district, dont le devoir est d'assister à la dite Cour du Banc de la Reine, d'être là et alors présents en personne, pour faire ce qui leur sera ordonné.

Par ordre

COUTLEE & WRIGHT,

Shérifs,

Bureau des Shérifs.

Cité de Hull, 10 Mai 1899.

HOTEL CECIL, OTTAWA

Complètement remis à neuf sous l'intelligente direction de M. C. H. Genslinger. Chauffage à la vapeur, l'éclairage électrique, les bains en porcelaine et toutes les améliorations les plus modernes.

Cet hôtel est situé sur la rue Wellington, au centre de la ville et à proximité des édifices du Parlement.

Le public voyageur est cordialement invité. Taux modérés.

C. H. Genslinger, Prop.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

ET EXCURSION

AU LAC ST-JEAN

Organisé par le R. P. Dominique Jacques, Curé de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et excursion au Lac St-Jean par le chemin de fer de Québec et Lac St-Jean. Lundi, 17 Juillet 1899. Via :

Le Pacifique Canadien de Ottawa à Montréal.

Le vapeur "Trois-Rivières" de Montréal à Ste-Anne. Le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, de Québec à Roberval.

Prix des billets d'Ottawa à Roberval aller et retour bons jusqu'au 31 juillet inclusivement \$6.00, \$7.00 et \$10.00.

Prix des billets comme suit :

Billets du Pèlerinage.....	\$3.50
De Québec à Roberval, 2ème classe.....	2.50
Billets du Pèlerinage.....	\$3.50
De Québec à Roberval, 1ère classe.....	3.50
Billets du Pèlerinage.....	\$7.00
De Québec à Roberval, 1ère classe.....	3.50
De Chicoutimi à Québec par le bateau Rivière Saguenay.....	3.00
	\$10.00

Les personnes qui ne désirent pas prendre part à l'excursion du Lac St-Jean peuvent acheter un billet de pèlerinage seulement. Un train spécial partira de Québec pour Roberval le 18 à 2 hrs, p. m., s'il y a 200 passagers.

Billets en vente aux gares du Pacifique à Ottawa et à Hull, aux bureaux du Pacifique 42 rue Sparks. Chez les RR. PP. Dominicains, Eglise St-Jean-Baptiste, Ottawa. Aux bureaux du SPECTATEUR Rue Principale Hull. On peut se procurer des Cabines sur le bateau en s'adressant aux RR. PP. Dominicains d'Ottawa. Les plans du bateau sont au presbytère. Pour plus amples détails lisez les programmes ou adressez-vous aux RR. PP. Dominicains.

NOTES DE HULL

—Le préfet Chauvin, de Montebello, est à Hull.

—M. l'échevin Helmer partira le 24 pour l'Angleterre.

—M. l'avocat C. J. Brooke partira le 17 courant pour l'Europe.

—M. le shérif Wright est allé à Ville-Marie, Témiscamingue cette semaine en affaires.

—Micheal Stafford de cette ville a noyé ses deux chevaux au quai de la Pointe à Gatineau hier soir.

—La première communion des enfants de la paroisse a eu lieu ce matin. La cérémonie a été très imposante.

—M. L. E. Carufel, secrétaire de la société de colonisation de Montréal était de passage à Hull cette semaine.

—M. M. Lorenzo Leduc et Joachim Talbot, étudiants à l'Université Laval, sont à Hull en vacance dans leur famille.

—La corporation a voté \$6,000 pour améliorer ses rues cette année. Une équipe d'hommes a commencé hier à travailler sur la rue Main.

—La Garde Epée Léon XIII a reçu de Boston ses uniformes. Les membres porteront pour la première fois dimanche prochain.

—M. Noé Valiquette, ci-devant hôtelier à Aylmer a fait l'acquisition de l'hôtel Montcalm, récemment occupé par Mme Gédroid Moreau, avenue Laurier.

—On fait des améliorations considérables au parc Queens, situé en face des usines Eddy. De nouveaux bancs ont été placés et des arbres plantés autour du terrain.

—Les funérailles de feu Xavier Larouche, qui s'est noyé lundi soir à East Templeton, ont eu lieu hier matin au milieu d'un concours nombreux. Le R. P. Lefebvre a chanté le service funèbre.

—Le club de Base-Ball de Hull fera une excursion à Valleyfield, dimanche prochain par le Canada Atlantique. Billets sont bons pour partir par le train du matin et revenir le soir ou par tous les trains le lendemain. \$1 aller et retour.

—M. P. H. Charron, de la rue du Lac fera l'inauguration de son nouveau restaurant mardi prochain. Un grand nombre d'invitations ont été envoyées. Il y aura chant, musique, concours de Pedro. On y chantera la chanson favorite intitulée "J'ai de l'argent dans ma bourse".

—Les dames de la congrégation de Ste Anne sont allées en pèlerinage hier matin à Notre Dame de Lourdes, chemin de Montréal. Quatre cents environ ont fait le voyage en omnibus. Le sermon a été donné par le R. P. Pineault et la messe célébrée par le R. P. Valiquette. Il y eut procession autour de l'église.

AUX PECHEURS

Pour le sport le plus intéressant prenez part à l'excursion du chemin de fer Ottawa et Gatineau samedi le 3 juin. Prix meilleur marché que jamais. Voyez les prix.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

La Société Royale a terminé ses travaux, vendredi dernier. Les officiers suivants ont été élus.

Président.—Rév. prof. Clark, Toronto.

Vice président.—Louis Fréchette, Québec.

Secrétaire honoraire.—Sir John Bourinot

Treasorier.—Dr Fletcher, Ottawa.

Les officiers de la section française sont :

Président.—Hon. Joseph Royal

Vice-président.—Léon Gérin.

Secrétaire.—B. Sulte.

Le comité demandera au gouvernement d'accorder une gratuité à Mlle. Kingsford, fille de l'historien décédé, de même qu'à Mde Archibald Lampman. Dans la section des mathématiques, le professeur Alexander Johnson a lu un document sur la nécessité d'un service hydrographique pour le Canada. Il fit remarquer que les taux des assurances maritimes sur le St-Laurent sont plus élevés que sur les vaisseaux partant de St-Jean. Halifax et New-York.

Pour Chapelets des RR. PP.

Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbre-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem. No. 123 rue Shaw Montréal, P. Q.

Un bien inestimable.

La santé est un bien précieux, sauvegardons-le par l'emploi du BAUME RHUMAL.

AU PARK VICTORIA

L'inauguration du park Victoria aura lieu lundi soir par la compagnie d'opéra comique Robinson. Ce corps théâtral se compose de 35 personnes appartenant à différentes troupes qui ont fait leurs preuves dans ce genre d'amusements. Le gérant est un jeune canadien, M. Eugène Redding qui a une expérience de douze ans dans la direction de troupes théâtrales. Il est fermement décidé à donner à Ottawa des représentations de premier ordre. Voici quelques notes sur les principaux personnages de la troupe : Mlle Lizzie Gonzalez est toujours fort applaudie dans ses chansons, composés par W. A. Reynolds, directeur musical de la compagnie Robinson.

Ethel Vincent, prima donna de la compagnie d'opéra Aborn.

Ben Lodge, célèbre comédien de la compagnie Morton.

Jack Kingsley, qui a remplacé De Wolf Harper, comme Wang.

James Gumble, anciennement de la compagnie Murray Lane.

Jas. A. Donneley, qui est déjà venu à Ottawa avec la compagnie de John E. Henshaw.

Frank V. French, fort baryton de la compagnie Gonzalez.

La troupe est à Ottawa depuis le commencement de la semaine et se prépare activement pour le jour d'inauguration qui promet d'être un succès.

Les cigares de M. MacKinley

Le président MacKinley est parti hier soir de Washington pour Hot Springs, Virginie, où il va prendre quelques semaines de repos. Sans être malade, le président est en proie à une sorte de surexcitation nerveuse causée, disent les uns, par le souci des affaires de l'Etat, occasionnée, disent les autres, par l'abus du tabac.

Il paraît, en effet, que M. MacKinley fume presque autant que feu le général Grant. Depuis le moment où il s'assied à son bureau, vers 9 heures du matin, jusqu'au moment où il se couche, à minuit, il a constamment le cigare à la bouche. Quand on pénètre dans son cabinet, à la Maison Blanche on trouve invariablement le président enveloppé d'un nuage de fumée qui s'épaissit sans cesse.

M. MacKinley n'était pas, avant la guerre hispano-américaine, un grand fumeur. Mais depuis l'occupation de Cuba et de Puerto-Rico, il n'est pas un officier supérieur de l'armée et de la marine qui, en revenant de ces îles, ne se soit fait un devoir d'apporter au président une ou deux boîtes des meilleurs cigares trouvés dans le pays. De Manille sont arrivés également des cigares exquis fabriqués tout exprès pour le président. En présence de cette avalanche de bons cigares, M. MacKinley n'a pas pu résister à la tentation ; il s'est mis à fumer tous les jours de plus en plus, sous le prétexte que le tabac calmait la névralgie dont il souffrait récemment et il en est arrivé à fumer sans interruption du matin au soir. Le mal dont est mort le général Grant devait mettre le président en garde contre l'abus du cigare.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

AVIS est par le présent donné que la société ci-devant existant entre les soussignés Daniel McLarty et Frederick Bishop, faisant affaires comme confiseurs dans la Cité de Hull, a été dissoute, ce jour, de consentement mutuel.

Les affaires seront continuées comme par le passé par Daniel McLarty, qui a acquis tous les livres de créances et à qui tous les comptes devront être payés. Ayant aussi assumé toutes les responsabilités et obligations de la dite société.

(Signé) DANIEL McLARTY, FREDERICK BISHOP. HULL, CE 22 MAI, 1899.

Excursion à bon marché

LE CHEMIN DE FER

OTTAWA & GATINEAU

Billets bons pour partir samedi et dimanche, 3 et 4 juin, pour revenir 5 juin.

Chelsea.....	30
Kirks Ferry.....	
Cascades.....	
Wakefield.....	
North Wakefield.....	
Farrelton.....	50
Brennans.....	
Low.....	
Venosta.....	75
Kazubazua.....	
Aylwin.....	
Marks Crossing.....	\$1.00
Gracefield.....	

Une belle occasion pour visiter les magnifiques paysages de la Gatineau.

P. W. BESSEMAN, Surintendant Général.

Remède contre les Chenilles

A propos de ces chenilles, le rédacteur agricole de la Presse, a reçu de M. J. Fletcher, entomologiste d'Etat, à Ottawa, la lettre suivante, qui sera lue avec intérêt par tous nos cultivateurs :

M. le rédacteur agricole de la Presse, Montréal.

Les deux printemps passés, les chenilles à ténie ont fait un dommage considérable aux arbres forestiers, fruitiers et d'ornement, en les dépouillant de leurs feuilles. Ceux qui ont essayé d'appliquer des remèdes s'y sont en général pris trop tard. J'apprends que ces chenilles détruisent maintenant les feuilles des arbres du district de Montréal.

Vous voulez me permettre d'insister auprès de vos lecteurs sur la nécessité qu'il y a pour eux à combattre ces chenilles SANS AUCUN RETARD, s'ils veulent sauver le feuillage et le fruit de leurs arbres ?

REMEDE.—Le remède consiste à appliquer sur le feuillage des arbres à l'aide d'une pompe-pulvérisateur le mélange suivant :

Vert de Paris, 1 once.
Chaux vive, 1 once.
Eau, 10 gallons.

Il y a deux espèces de ces chenilles à ténie. L'une d'elle file une ténie blanche très apparente dans laquelle toute la colonie se réunit chaque soir et à certaines heures du jour ; l'autre ne fait point de ténie, mais les colonies se réunissent en masse sur les branches. Dans le cas de la première, on peut couper les rameaux portant les tentes et écraser les colonies sous les pieds.

Il est de très grande importance de s'occuper sans retard de la destruction de ces chenilles, non seulement pour les propriétaires d'arbres ; mais pour tous ceux qui ont à souffrir les désagréments causés par ces chenilles qui pullulent partout, comme ça été le cas l'année dernière et l'année précédente.

Votre obéissant serviteur,
J. FLETCHER,
Entomologiste d'Etat.

LES PLUS BAS PRIX
De la saison. Excursion du chemin de fer Ottawa et Gatineau samedi et dimanche, 3 et 4 juin. Aucune personne ne devrait manquer l'occasion de voir les paysages superbes de la Gatineau. Gracefield \$1.00.

LE PASSE-TEMPS

Le Passe-Temps a augmenté le nombre de ces pages : il paraît maintenant à 24 pages tous les quinze jours, et donne 16 pages de musique à chaque numéro, soit de 175 à 230 morceaux de musique par année. Lisez plutôt le sommaire musical du dernier numéro (109), pour vous convaincre de l'étonnant bon marché de cette publication :

Chanson française : "Deux fois trente hivers", romance ; "Un jupon par la fenêtre"—Chanson anglaise : "Beaucoup, solo et chœur ;—Piano : "La Susanna", valse espagnole ;—Violon et piano : "Berceuse de Jocelyn" ;—Guitare et mandoline : "Rosetta", mazurka. Demandez le No 109 du "Passe-Temps", 5c partout. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques-Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau offre tous les avantages possibles et est l'un des hôtels les plus confortables. Nous engageons nos amis de la capitale et de Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les amèneront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.

HOMMES FAIBLES

jeunes et vieux.—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, déclin, perte de mémoire, etc. 25 années de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles", gratis sur demande.

\$1.00 le flacon. Par la maille, cacheté, franc de port. Seuls dépositaires : Cie Médicale du Dr. Jean. Adresse : B. Poste Boite 157, Montréal, Can. En vente chez : R. A. Helmer, pharmacien HULL P. Q.

DANIEL McLARTY

Confiseur

EN GROS ET EN DETAIL

Magasin du détail No. 88 rue Principale. Manufacture No. 152 de la même rue.

Bonbons de toutes sortes, pain de savoie, gâteaux de fantaisie, sucreries françaises, crème à la glace, pâtisseries de toutes sortes. Ordres livrés à domicile.

Une visite est sollicitée.

DANIEL McLARTY No. 88 Rue Principale.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

Guérison Pour : Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA. EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après n'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompt et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NARRINE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment que je

considèrais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil ; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devra être appelée à remplacer tous les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal : Je soussigné déclare et certifie n'étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenu au lit depuis plus de trois semaines et me mettant dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril 1897.

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Ligné) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste.

DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris, 1218, G St, N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler Récompense.

THE OTTAWA ELECTRIC CO

T. AHEARN, président. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres. J. W. McRAE, Directeur-gerant

Lumière à Arc Lumière à Incandescence Pouvoirs Électrique pour Moteurs Pooles, éventsails, etc.

Installation présente : Lampes à Arc..... 650 Lampes à Incandescence..... 70 000 Pouvoir électrique..... 400

Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts

Bureau : Block Rues 1. A. A. Dion, Sur-General. D. R. Street, Sec.-Tres. Bureau à Hull, 154, rue Principale.



ARRAPAHO !

Le Véritable BAUME Des Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médicament dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le ?

Pour la Grippe, Rhumatisme et Dyspepsie

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER, l'Herboriste Pratique, 437 rue Craig Montréal. M. JOSEPH MOULIN, est le seul représentant de la Cie. du Baume des Montagnes Vertes, Résidence : Hôtel Commercial, Hull, P. Q. Le public peut avoir confiance en lui. Allez le voir sur ces avis.



EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS \$35

BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES ET FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS. BICYCLES DE SECOURS SAUF DE \$5.00 CHAQUE. AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DES BICYCLES "CRESCENT."

FRANCO.—Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS, 1583 Rue Notre Dame, MONTREAL.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS

ROCHON ET CHAMPAGNE
AVOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,
No. 214 Rue Principale.

MAJOR & GOYETTE
AVOCATS
B. Major M. P. P.—
H. A. Goyette

C. J. BROOKE,
AVOCAT
163 Rue Principale.
N. B.—ARGENT A PRÊTER

NELLIS & MONK
Avocats, Pro-u e Notaire
22 RUE METCALFE
OTTAWA

NAPOLEON CHAMPAGNE
AVOCAT
No 228 Rue Principale,
Hull, Que.

TELEPHONE BELL 1678 RESIDENCE : STE. ROSE
"MARCHA" 8192

J. E. E. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT
Hambro 76 97, rue St. Jacques
Edifice de la Banque du Peuple Montréal

T. P. FORAN, M. A. Q. C.
AVOCAT
226 Rue Principale,

McCONNELL, B. C. L.
AVOCAT.
146, Rue Principale.

A. X. TALBOT,
AVOCAT.
Bloc Goyette, Rue Principale.

J. M. McDOUGALL, C. R.
AVOCAT.
En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale
Hull.

GEO. C. WRIGHT,
AVOCAT
No. 230 Rue PRINCIPALE, Hull.
(En face du Palais de Justice).
Argent à Prêter.

J. L. LEDUC, L. L. B.
AVOCAT
STE-SCHOLASTIQUE
District de Terrebonne, P. Q.

AYLEN & DUCLOS
Avocats pour la Province de Québec.
106 1/2 Rue Sparks, Ottawa.
Tel. 909.

MEDECINS

Dr ALEX OUMET
No 111 RUE PRINCIPALE
HULL.

Dr S. P. COOKE

Dr URGEL ARCHAMBAULT
Médecin-chirurgien, gradué «chim laude» de l'Uni-
versité Laval de Québec, a démissionné son bureau de
la rue Brewery à l'ancien bureau de M. C. B. Major,
avocat, No 126 rue Principale, coin de la rue Duke,
Hull.
Telephones 1081.

DENTISTE

**Dr J. U. Delisle, den-
tiste, No 109 rue Prin-
cipale, Hull.**
(Porte voisine du Dr Oumet.)

CONTRACTEURS

Viau et Lachance
ENTREPRENEUR
HULL, QUE

JOS. BOURQUE
ENTREPRENEUR
Edifices Publics, Eglises, Couvents
Collèges, une spécialité.
RUE ALMA, HULL, QUE.

J. ALCIDE CHAUSSÉ
Architecte
Mesureur et Evalueur.
108 RUE SHAW.
Coin de la rue St. Catherine
MONTRÉAL

NOTAIRES

F. A. LABELLE
NOTAIRE
No. 204 Rue Principale.

AGRICULTURE

Semences du printemps

On ne saurait trop rappeler que le choix des bonnes semences est une nécessité capitale dans la culture et que les cultivateurs ne sauraient se monter trop exigeants sur les provenances des graines qu'ils achètent, soit au commerce, soit à la culture elle-même. On sait que les apparences trompent souvent l'acheteur, en matière de blé surtout.

En effet, le grain récolté avant maturité a plus d'apparence que le blé récolté mûr, et lui est bien inférieur pour la production.

L'orge est dans le même cas. D'autre part on sait que les avoines perdent de leur valeur lorsqu'elles ont été exposées à la rosée et ont un commencement de fermentation.

Dans les achats de graines fourragères, surtout luzerne, trèfle, le cultivateur ne saurait trop se montrer exigeant quant à la qualité germinative, à l'exemption de matières étrangères.

Les essais de germination sont un procédé très utile à conseiller dans les achats.

Les renseignements publics à ce sujet par les directeurs de laboratoires montrent que l'agriculture a de dangereux ennemis dans les marchands de graines, non seulement dans les fraudeurs de profession, mais dans ceux qui achètent de toute main, sans connaître les provenances et les graines.

Le plus sûr moyen d'échapper à ces pertes causées par les mauvaises graines serait de produire ses graines soi-même au moyen de culture sélectionnées et de triage sévères des meilleures graines.

Trop rare sont les producteurs qui suivent cette méthode.

Influence de la grosseur des graines

Personne ne saurait contester l'influence remarquable que la semence exerce sur les produits. Depuis longtemps on a, en effet, remarqué que tous les êtres organisés, les caractères qualités ou défauts, sont héréditaires. Aussi le bon cultivateur recherche-t-il des animaux d'élevage lorsqu'il veut améliorer son bétail. Pour toutes les plantes cultivées nous devrions agir de même et les semences sont aux végétaux ce que nos reproducteurs sont aux animaux. C'est s'exposer à tout compromettre que de les négliger.

Disposons nous des meilleurs engrais, nous échouons sûrement, malgré tout cela, si nous n'avons sous la main que des mauvaises graines.

Les bonnes semences doivent être aussi saines que possibles, parfaitement mûres. Nous voudrions démontrer, de plus, qu'il faut donner la préférence à celles qui sont lourdes et volumineuses. A défaut de faits, de nombreuses observations, le simple raisonnement suffirait pour justifier cette préférence. Les grosses semences ne contiennent-elles pas plus d'admission que les petites; ne possèdent-elles pas, par conséquent, une réserve plus importante pour la nourriture des jeunes plantes, en attendant que leurs feuilles soient assez développées pour utiliser les aliments de l'air? Si l'hiver a été rude, si d'autres accidents ont détruit les premières racines ou même la tige principale, ne pourront-elles pas plus facilement en reformer d'autres?

D'ailleurs, les faits sont là. Par des expériences précises, on a déterminé dans quelles proportions le choix des semences peut faire varier les rendements.

Il y a donc grand avantage pour le cultivateur à trier les semences et à éliminer les petits grains pour ne semer que les gros. Il faut d'ailleurs considérer que le triage n'enlève pas seulement les grains maigres, vides ou endommagés.

Dans nos semences, même dans celles qui sont passées au tarare, nous trouvons souvent de la nielle, des graines rondes, des céréales étrangères et une assez forte proportion d'autres impuretés.

Or, il est beaucoup plus économique de purger les semences des mauvaises graines qui les souillent, que de débarrasser plus tard les récoltes, par des binages, des serclages coûteux, des plantes adventives qui se sont développées au milieu d'elles.

Une mine Précleuse

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, douleurs générales, etc.

Les «PILULES CARDINALES» du Dr Ed Morin. Se méfier des imitations. Se vendent partout. Si vous ne les trouvez pas, nous écrire tout de SUITE.

Exiger toujours les «PILULES CARDINALES» du Dr Ed Morin.

ENTREPRISE DE CHEMINS DE FER

Le Pacifique Canadien réduira le trajet jusqu'à la côte du Pacifique à cent heures

Montréal, 30.—Le nouveau service rapide du Pacifique Canadien, sera inauguré vers la mi-juin, probablement le 18 ou le 29. Le train qui fera le trajet à travers le continent sera désigné sous le nom de "Imperial Limited" et réduira le service entre Montréal et Vancouver à une centaine d'heures. Il y aura aussi un service transcontinental par suite de l'augmentation croissante du trafic et du nombre de voyageurs et les trains partiront le samedi aussi bien que les autres jours, cela étant absolument nécessaire, afin de diminuer le trafic considérable du lundi, par suite des passagers se rendant en Europe.

L'heure du départ de Montréal sera 9.30 heures et de Toronto quatre heures plus tard, et Winnipeg et les autres points seront mis en communication dans les 48 heures avec la cité de Montréal. Le district de Kootenay se ressentira avantageusement de ce nouveau service. Un service rapide sur la Passe du Nid au Corbeau et il y aura chers d'ortoirs, cette route sera la plus facile pour atteindre les champs d'or et la plus rapide de l'est. Les passagers directs auront le choix sur les diverses routes jusqu'à la côte du Pacifique, par la ligne principale ou la branche de la Passe au Nid au Corbeau tel que maintenant ils ont le choix par le côté nord du Lac Supérieur, ou par voie des steamers de la compagnie, entre Owen Sound, Port Arthur et Fort William. Ce nouveau service rapide est appelé à être perfectionné par un service local parfait sur les différentes sections de la ligne, de façon à ce que le trajet aura tout à gagner par la réduction dans le nombre des arrêts, sur les lignes locales.

Le chemin de fer Grand Nord

Les travaux sont poussés avec rapidité

M. J. G. Scott, gérant du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, a annoncé que tout avance avec rapidité sur le chemin de fer "Great Northern" et qu'il n'y a pas le moindre doute que cette ligne de chemin de fer sera ouverte jusqu'à Québec bientôt, tel qu'annoncé déjà.

Il y aura au-delà de 2000 hommes employés aux travaux de construction des dernières sections de la ligne. Quelques 500 hommes seront mis à l'œuvre sur l'embranchement de 4 1/2 milles des chutes Shawenigan qui sera complété depuis Grand'Mère vers la fin de juin prochain.

M. Scott est satisfait de la promptitude avec laquelle les commissaires du Havre de Québec ont garanti les intérêts sur l'élevateur à grains. Les travaux seront commencés sous peu et donneront de l'emploi à un très grand nombre de journaliers. L'élevateur aura une capacité de un million de boisseaux, et sera trois fois grand comme l'élevateur actuel du Pacifique Canadien sur le Bassin Louise. Il sera construit à proximité de la Douane et pourra recevoir le grain de trois côtés à la fois, soit des bateaux ou des chers.

On est actuellement à décharger une cargaison de rails sur le bassin Louise du steamer "Frest Holme" pour le Grand Nord. Il y a beaucoup d'autres chargements de rails en route, destinés à notre port et à celui de Montréal, et qui représenteront une moyenne de 12,000 tonnes.

RICHELIEU HOTEL

Mme. A. LAFOND & Co.
PROPRIÉTAIRES.
MONTREAL.

CARL WARNECKE, GÉRANT. J. E. DION, ASS'T GÉRANT.

Mme. A. LAFOND & Co., propriétaires de l'hôtel Richelieu, remercie le public voyageur du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'encourager comme par le passé. Son hôtel avec toutes ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix très modérés.

Les entrées de l'hôtel Richelieu sont seulement sur la rue Saint-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Cartier ne communique plus avec l'hôtel Richelieu depuis 4 ans.

Mme. Benjamin Desrochers

DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont débarrassée de toutes ses maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et jouit d'une bonne santé.

Elle recommande à toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais de se guérir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, le seul remède qui ne failлит jamais.

Le bonheur et le bien-être d'une famille dépendent de la femme. Et si la femme n'a pas la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle. Femmes qui êtes faibles, pâles, fatiguées, nerveuses et qui souffrez constamment de ces maladies malheureuses, aujourd'hui si communes, reprenez courage et guérissez-vous en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, elles rétabliront rapidement votre vigueur corporelle et mentale, et vous donneront une santé parfaite et la force pour remplir vos devoirs d'épouses et de mères! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre accomplissent un travail merveilleux pour des milliers de femmes et de jeunes filles, et tous les jours nous recevons de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des témoignages démontrant que ce grand remède a sauvé des femmes et des jeunes filles du tombeau et leur a donné une vie nouvelle. Lisez le témoignage suivant, une fois de plus, cela vous convaincra de la valeur de ce grand remède: "Après la naissance de mon bébé, il y a dix ans, je suis restée d'une grande faiblesse, je souffrais de douleurs dans le dos, dans les reins, j'étais blessée dans les jambes. Le matin, je me levais si brisée que je pouvais à peine marcher, sans être obligée de me coucher. J'avais toujours comme un brouillard sur les yeux et j'avais de fréquents étourdissements. Je me croyais en consommation et je ne pensais pas en avoir pour bien longtemps à vivre. Grâce à une guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre que je vis sur les journaux, je résolus d'essayer ce remède, et je ne le regrette pas car elles m'ont ramenée à ma bonne santé d'autrefois. Mon mari est si heureux de ma guérison qu'il se joint à moi pour recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrant de quelque maladie que ce soit et nous sommes certains de leur guérison. Pour moi j'en aurai toujours dans ma maison." Mme BENJAMIN DESROCHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.



MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

contagieuses dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite, Adressez comme suit: Département Medical, Boite 2306, Montréal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations; refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses: Si vous marchez n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

Dr. Coderre, 425, rue St. Jacques, Montréal.

HOTEL JACQUES-CARTIER
21, 23, 25, 27
Place Jacques-Cartier Montréal.

J. B. BUREAU & Cie., Propriétaires.

ET ÉLÉGANTE HOTEL situé (sur la place du même nom), au centre de la ville, à proximité des magasins de gros, de détail et des places d'amusement. Accessible aux différentes gares de chemin de fer, et débarrasées de bateaux à vapeur par les chars électriques qui passent à la porte. Cet HOTEL est RECOMMANDABLE aux personnes qui visitent Montréal. Quoique situé au centre de la ville, il est endormi du bruit que l'on entend sur les grandes rues. Cet HOTEL est tenu sur le plan Américain et Européen. Tout l'aménagement est ce qu'il y a de plus moderne, et de meilleur goût.

Cuisine française et service parfait.
PRIX MOD. RES.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC
Recommended by Leading Dressmakers.
They Always Please.

McCALL'S 100 BAZAR PATTERNS

NONE BETTER AT ANY PRICE
every city and town in the United States, if your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest point.

THE McCALL COMPANY,
189 to 146 W. 14th Street, New York

BRANCH OFFICES:
189 Fifth Ave., Chicago, and
1021 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50 MAGAZINE YEAR

Brightest Magazine Published
Contains Beautiful Colored Plates,
Illustrates Latest Patterns, Fashion,
Fancy Work.
Agents wanted for this magazine in every locality. Beautiful premiums for a little work. Write for terms and other particulars. Subscription only \$5.00 per year, including a FREE Pattern.
Address THE McCALL CO.,
128 to 146 W. 14th St., New York.

PACIFIQUE CANADIEN

CPR CHARS TOURISTES LES CPR
CPR L chars CPR
CPR touristes d'ortoirs du Paci-
CPR fique Canadien sont pour CPR
CPR l'accommodation des pas-
CPR sagers de deuxième classe. CPR
CPR Ils sont grands bien aérés CPR
CPR magnifiquement finis avec CPR
CPR des sièges rembourrés qui CPR
CPR se changent en lits confort-
CPR tables la nuit. Un portier CPR
CPR compétent est en charge CPR
CPR des lits et voit à donner CPR
CPR tout le confort aux passa-
CPR gers. CPR
CPR Un char quitte Mont-
CPR réal tous les jeudis: To CPR
CPR route et North Bay, tous CPR
CPR les vendredis, pour la côte CPR
CPR du Pacifique. CPR
CPR Pour billets et informa-
CPR tions s'adresser au CPR
CPR CPR CPR CPR CPR CPR

CHANGEMENT D'HORAIRE SECTION DE QUÉBEC

A partir de dimanche le 29 janvier, le service entre Montréal et Québec sera augmenté d'un train dans chaque direction donnant trois communications directes avec Ottawa.

Quittant Montréal à 7.40 a. m. arrivant à Québec à 2.15.

Quittant Montréal à *3.30 p. m. arrivant à Québec à 6.36 p. m.

Quittant Montréal à *11 p. m. arrivant à Québec à 6.30 a. m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

BUREAUX D'OTTAWA:
Gare Union, Gare Centrale
42 rue Sparks,
154 Rue Principale, Hull.